

Au n° 35, deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé, de la 2^e moitié du XVIII^e s. Rehaussement au XIX^e s.

Au n° 39, étable sous fenil percée d'une porte à linteau bombé à clé. 2^e moitié du XVIII^e s. Habitation de deux niveaux et quatre travées de baies à linteau droit, du XIX^e s.

Au n° 41, une porte du XVIII^e s. à linteau droit sur queue de pierre centrale, précédée d'un emmarchement demi-circulaire. A g., porte d'étable et grande porte charretière partiellement rebouchée, à claveaux passants un-sur-deux. XVII^e s. M.M. [173]

LA GILEPPE (D 5)

Barrage. Sur le cours inférieur de la Gileppe, important barrage-réservoir construit sur les plans de l'ingénieur Bidaut, de 1869 à 1875. Barrage-poids de profil trapézoïdal, en arc de cercle, sommé au centre de sa crête par un imposant lion en bloc de grès. De 1967 à 1971, surhaussement du barrage par la S.A. Sogetra. L'ouvrage actuel se présente sous forme d'une digue enrobant complètement le barrage initial. Bétonnage du mur en moellons sur toute sa longueur.

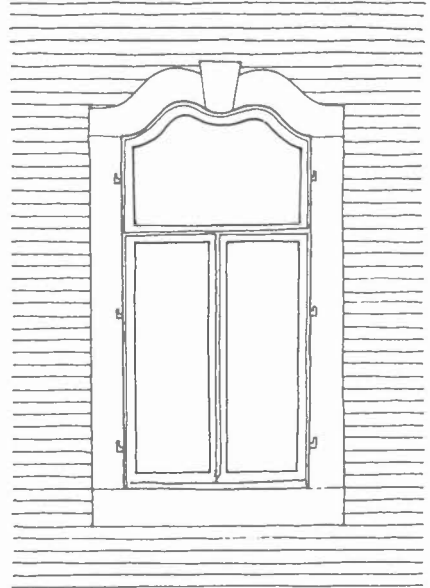
MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, *Le surhaussement du barrage-réservoir de la Gileppe*, 1978. M.M. [174]

LES FORGES (D 4)

• N° 42. Habitation de l'extrême fin du XVIII^e s., englobée dans une meunerie. Important bâtiment en briques sur soubassement de grand appareillage calcaire régulièrement assisé. Pas de chaînage. Trois niveaux de quatre travées de baies à linteau chantourné, à clé passante et en ressaut. Porte précédée d'une double volée d'escaliers convergente. Mêmes percements à l'arrière et au pignon g. Bâtière.

Type de linteau semblable aux n°s 4 et 6, allée St-François (fig. 107). M.M. [175]

N° 45. Long volume d'une construction du déb. du XIX^e s. en briques et calcaire, abîmé par de nombreux agrandissements.



107. LES FORGES, 42. Dessin G. Michel.

Deux niveaux sur soubassement de moellons appareillés, sept travées de baies à linteau droit à clé. Bâtière de tuile à coyaux et à croupes percée de trois lucarnes à croupe. M.M. [176]

MEMBACH (D 5)

• Egl. paroiss. St-Jean-Baptiste

Isolé au milieu d'une place, édifice en moellons de calcaire (et de grès), d'une nef de cinq travées. Tour occ. flanquée à dr. d'une tourelle demi-circulaire. Chœur à trois pans prolongé par la sacristie.

Déjà citée en 1721, l'église doit son aspect actuel à plusieurs chantiers. En 1768, transformation du vaisseau, harpé de calcaire aux angles et éclairé de grandes baies cintrées à claveaux passants un-sur-deux, quelquefois déchargées par des arcs de moellonnets. Corniche calcaire en quart-de-rond, toiture d'ardoises. En 1884, érection